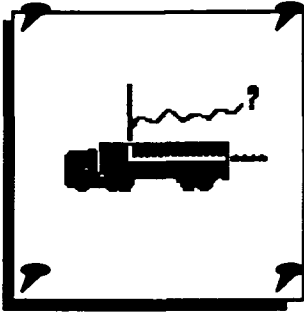


ENTREPRISES ROUTIERES : DEBUT D'ANNEE DIFFICILE

Danielle LEMARQUIS



Pour les transporteurs routiers, l'année 1991 s'est terminée avec une croissance très ralentie des trafics surtout en intérieur. Sur ce marché, le niveau des trafics en retrait au cours des deux derniers mois de 1991, donne le ton pour le premier trimestre 1992. En international, le regain d'activité au quatrième trimestre, devrait se poursuivre au début 1992. En raison d'évolutions comparables des prix des transports et des coûts, la situation de trésorerie se stabilise. Le jugement pessimiste porté sur l'évolution des trafics est confirmé par la dégradation de l'emploi et la faible proportion d'achats de véhicules destinée au renouvellement.

La tendance :

Selon l'enquête réalisée par l'OEST, l'activité des transports routiers de marchandises a légèrement progressé en fin d'année. Les perspectives pour le début de l'année 1992 restent mauvaises, surtout en intérieur.

Résultats d'ensemble

Nature du trafic	Question	Évolution *	
		réalisations 4ème trim. 91	prévisions 1er trim. 92
ensemble	trésorerie	➔	**
	délais de paiement	➔	**
	achats de véhicules	➔	➔
	effectifs de conducteurs	➔	**
intérieur	activité	➔	➔
	prix des marchés	➔	**
international	activité	➔	➔
	effectifs de conducteurs	➔	**
	difficultés de recrutement	➔	**
	utilisation des véhicules	➔	**

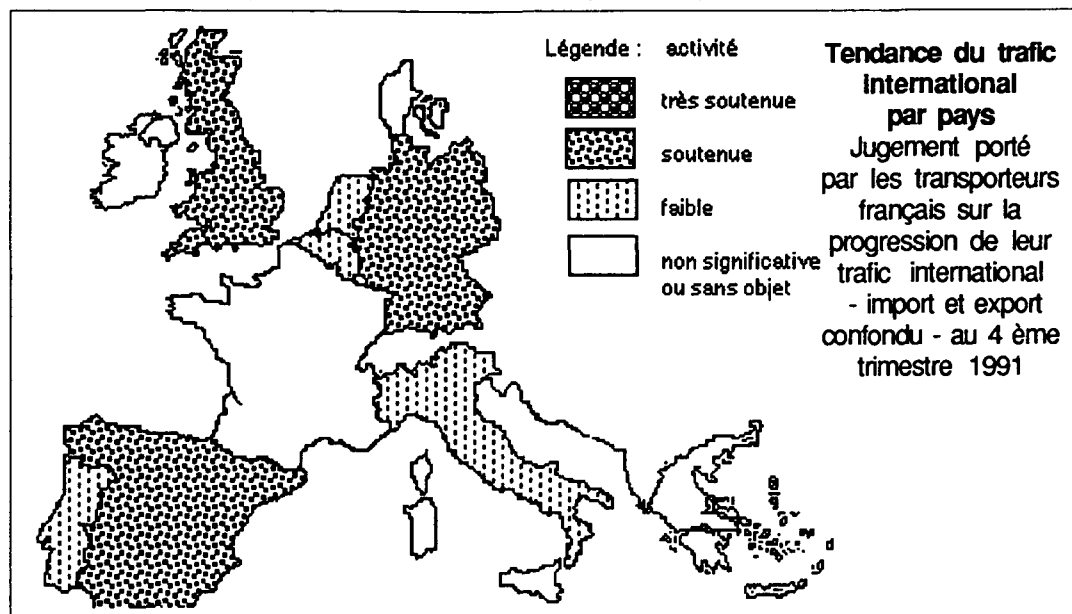
* Evolution dans un sens favorable ou défavorable, ou stabilité du solde des opinions en hausse et en baisse - ** Question non disponible

**Transport
international :
un regain d'activité**

En transport international (importations et exportations confondues), le marché retrouve un certain dynamisme après avoir atteint un plancher durant l'été 1991. Cependant, sur l'ensemble de l'année, le trafic international a reculé par rapport à 1990. Les perspectives pour le premier trimestre confirment la progression de la fin d'année : le trafic international reste mieux orienté que sur les neuf premiers mois de 1991.

Si les besoins du marché allemand sont favorables aux échanges routiers avec

ce pays, le regain des trafics concerne aussi les autres pays de l'Europe. Avec le Bénélux, la progression, nette à l'automne, se maintient en l'hiver et la tendance est encore plus favorable pour la Grande-Bretagne. Avec l'Espagne, les trafics restent soutenus. Avec l'Italie s'ils continuent à être déprimés en fin d'année, les perspectives sont meilleures pour le premier trimestre.



Transport intérieur : fin de l'embellie

La faible progression des trafics intérieurs en fin d'année, laisse l'activité à un faible niveau. Les réalisations ont été moins bonnes, surtout pour les grosses entreprises, que ce qui était prévu à l'enquête du trimestre précédent. L'intensité des trafics du mois d'octobre, nettement supérieur aux deux autres mois du trimestre, avait sans doute influencé l'opinion des transporteurs quant à leurs prévisions de trafics pour l'ensemble du quatrième trimestre.

Trésorerie : stabilité

Les perspectives pour le début d'année sont pessimistes. Pour les entreprises de moins de 20 salariés, le niveau (en solde des réponses), est semblable à celui d'il y a un an, situé en pleine crise du Golfe.

Dégradation de l'emploi

Malgré un niveau de trafic (intérieur et international) qui reste faible, la hausse des prix des marchés du transport, les délais de paiement qui stagnent et une augmentation modérée des prix de revient, permet à la trésorerie des entreprises qu'elles soient petites ou grosses, de rester stable.

Achats de véhicules pour renouveler le parc

Pour la première fois, les effectifs de conducteurs baissent au quatrième trimestre. La situation est plus aisée en ce qui concerne le recrutement des conducteurs en trafic international.

1991 : trafic faible mais évolution en phase des prix et des coûts

Les achats de véhicules augmentent légèrement en fin d'année, de même que le recours au crédit. Mais ce mouvement n'est pas contradictoire avec le pessimisme des transporteurs sur le niveau futur des trafics. D'une part ces achats sont certainement dopés par l'obligation des équipements ABS à compter du 1er janvier 1992, et d'autre part ils sont largement destinés à remplacer le matériel existant.

En 1991, les trafics ont progressé d'environ 1% et les évolutions des prix du transport et de coût sont proches pour la longue distance (environ 2%)*. Dans cet environnement, plus de la moitié des entreprises déclarent avoir un chiffre d'affaires stagnant ou en baisse par rapport à 1990. Cette proportion est nettement plus accentuée chez les petites entreprises. En moyenne, l'évolution globale** du chiffre d'affaires du secteur aurait augmenté d'environ 5% en 1991. S'agissant du résultat d'exploitation, environ 1/4 des entreprises déclarent une amélioration pour 1/3 une détérioration, les autres une stagnation. ■

*Ces résultats sont provisoires. Ils sont publiés dans la note de conjoncture mensuelle de l'OEST.

**Cette évolution est calculée à partir des réponses fournies par les transporteurs dans l'enquête d'opinion du quatrième trimestre 1991.